

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



L'Atelier volant

texte et mise en scène **Valère Novarina**
avec **Julie Kpéré, Olivier Martin-Salvan**
Dominique Parent, Richard Pierre, Myrto Procopiou
Nicolas Struve, René Turquois, Valérie Vinci

6 septembre - 6 octobre 2012, 21h
dimanche 15h - relâche les lundis et dimanche 9 septembre
générales de presse : les 6, 7, 8, 11 et 12 septembre, 21h

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

L'Atelier volant

texte, mise en scène et peintures

Valère Novarina

Le texte est publié aux Éditions P.O.L

avec

Olivier Martin-Salvan *Monsieur Boucot*

Myrto Procopiou *Madame Bouche*

Richard Pierre *Le Docteur*

Nicolas Struve *Employé A*

Dominique Parent *Employé B*

René Turquois *Employé C*

Valérie Vinci *Employée D*

Julie Kpéré *Employée E*

collaboration artistique

scénographie

musique

lumières

costumes

maquillage

dramaturgie

construction du décor

philosophie générale

régie générale

adaptation des lumières en tournée

régie plateau

réalisation des costumes

réalisations des accessoires

stagiaire, assistante à la mise en scène

assistante de l'auteur

production

Céline Schaeffer

Philippe Marioge

Christian Paccoud

Joël Hourbeigt

Renato Bianchi

Carole Anquetil

Adélaïde Pralon et Roséliane Goldstein

Les ateliers de construction du Théâtre du Nord

Clara Rousseau

Richard Pierre

Paul Beaureilles en alternance avec Eric Blevin

Raphaël Dupleix

Sylvie Lombart

Jean-Paul Dewynter

Marjorie Efther

Lola Créis

Séverine Péan en collaboration avec Carine Hily / PLATÔ

production déléguée L'Union des contraires

coproduction Théâtre du Rond-Point, Théâtre Vidy-Lausanne,

Théâtre National Populaire/Villeurbanne

avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication

avec le soutien du Dièse # Rhône-Alpes

création le 6 septembre 2012 au Théâtre du Rond-Point

durée estimée : 2h12

6 septembre - 6 octobre 2012, 21h

dimanche 15h - relâche les lundis et dimanche 9 septembre

générales de presse : les 6, 7, 8, mardi 11 et mercredi 12 septembre, 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com



Tournée

9 - 13 octobre 2012	TNP Villeurbanne (69)
17 octobre 2012	Scène Nationale de Mâcon (71)
23, 24 octobre 2012	La Coupe d'or Scène Nationale de Rochefort (17)
7, 8 novembre 2012	Forum Meyrin Suisse
14 - 24 novembre 2012	Théâtre de Vidy Lausanne, Suisse (relâche le 19 novembre 2012)
27 - 28 novembre 2012	Espace des Arts Scène Nationale de Chalon sur Saône (71)
6 - 8 décembre 2012	Théâtre du Grand Marché Saint-Denis de la Réunion (97)
16 - 18 janvier 2013	Comédie de Saint-Etienne (42)
22 - 26 janvier 2013	Théâtre Dijon Bourgogne Dijon (21)
7 février 2013	Théâtre de l'Archipel Perpignan (66)
14 - 16 février 2013	Théâtre Garonne Toulouse (31)
6, 7 mars 2013	Le Maillon Scène Nationale de Strasbourg (67)
12, 13 mars 2013	Bonlieu Scène Nationale d'Annecy (74)
19 - 22 mars 2013	TNBA Bordeaux (33)
4, 5 avril 2013	Nouveau Théâtre - CDN Besançon (25)

À propos de *L'Atelier volant*

Valère Novarina met en scène pour la première fois *L'Atelier volant*, sa toute première pièce, écrite en 1971 et créée à Suresnes en 1974 dans une mise en scène de Jean Pierre Sarrazac et des décors de Gauvin. Un trio patronal (Monsieur Boucot, Madame Bouche, le Docteur) mène la danse ; en face, cinq employés fabriquent des objets inidentifiables sur un rythme de plus en plus rapide ; et bientôt, apparaît, surgit sous la « lutte des classes », souterrainement, puis soudain au grand jour : *la lutte des langues*. Tous les thèmes qui se tressent dans les œuvres de Valère Novarina se croisent dans cette pièce à l'état primitif. Le langage est une onde, la pensée un accident du rythme. Vertiges, syncopes, bribes, litanies, pulsations ; émoi et dispersion des sens. Tout est entre les mains des acteurs : un octuor de solistes habitués aux travaux périlleux...

« Le naturel vêtement des fesses, joues de la muette d'en bas, masque l'extrémité du tube digestif. L'autre, la seconde, la bavarde, est dans la tête, qu'elle perce. Elle peut parler, si la mâchoire veut bien s'ouvrir. Les lèvres (muscles) et les dents (ossements) entourent son vide qui n'a pas de nom. Le corps s'étend entre les bouches, la silencieuse et celle qui parle. Ce sont les mêmes muscles du ventre qui, pressant boyaux ou poumons, nous servent à déféquer ou à accentuer la parole. Les membres (deux porteurs et deux appelants) permettent soit de mouvoir le corps parlant vers d'autres bouches ou hors d'atteinte, soit d'agripper d'autres corps au passage pour qu'ils chutent.

L'acteur, dans sa dépense instantanée, il double, il triple le régulier battement sanguin, le circuit des liquides, tous les échanges à l'extérieur. Il meurt jeune. Musique, musique ! C'est le théâtre, un riche fumier. Lieux de l'accumulation du dépôt des restes inanités de toutes représentations des postures du corps de l'homme. Ou chant hurlant des matières vives, concert animal.

L'Atelier volant est une intense circulation de marchandises (dont pas mal sont invisibles, dont pas mal sont en paroles) autour de l'agité Boucot. Faut tout de même reconnaître que pour un cancéreux, il a encore le coup de fourchette solide... Boucot, sa femme et le Docteur, usant les forces, les mots qui restent, parlent plus vite, arrivent plus tôt, marquent le point, courent en coulisse reprendre du souffle, valsent encore bien leurs derniers tours ; les autres, six employés toujours qui chutent, toujours qui meurent, toujours renaissants, sont des réservoirs à violence, poussés par quoi, dans l'avancée, découvrent d'la langue nouvelle à force de pas savoir qui parle.

La matière est abondante, le spectacle est invisible, le récit est taciturne, la dépense est continue. Boucot radote, parle du cerveau (c'est la plus molle partie des têtes) ; les autres, ils branchent leurs bouches au trou profond. Lutte des langues. C'est une Economie et ce qui la renverse. Ca va la renverser. Activons la chute du système de reproduction en cours ! Et saluons au passage Jacques Sallebert, directeur de la Radiodiffusion française, qui a trouvé bon d'interdire la diffusion de *L'Atelier volant* le 22 avril 1972, parce qu'on était à la veille d'un important référendum. La classe dominante a eu chaud ! »

VALÈRE NOVARINA (6 JUILLET 1973)

Première page de *L'Atelier volant*

BOUCOT.

Mes ateliers sont déserts...

Dites-moi, docteur, vous n'auriez pas trouvé de la main-d'œuvre ?

Le docteur apparaît et arrache le drap qui recouvrait le groupe d'employés.

LE DOCTEUR.

Admirez, Monsieur Boucot, cette superbe collection française ! Du personnel de toute première qualité ! Ils obéissent à la voix et au geste !

BOUCOT.

Oh, les beaux manuels ! Je suis fou de désir !

LE DOCTEUR.

Le lot est à vendre... Y a-t-il preneur ?

BOUCOT.

Moi, Boucot, je suis amateur, grand collectionneur d'employés subordonnés ! (*Il les examine.*) Les pattes sont bonnes... La cervelle est bonne... Jolie troupe, tout est très bon, j'embauche le tout.

LE DOCTEUR.

C'est pour le rapport ?

BOUCOT.

Oui.

LE DOCTEUR.

Fécondité maximum !

BOUCOT, *s'approchant des employés.*

Cherchez-vous, chère Madame, du travail ? Puis-je me permettre de vous en offrir ? Il me reste encore quelques places...

Les employés dansent pour le séduire.

B.

À moi Monsieur le Président ! Je vous en prie considérez mes talents ! Mon savoir, ma vive intelligence, mon expérience et ma rapidité ! Jetez un œil sur mes beautés !

D.

Ci-gît une très intéressante personne : curriculum de premier choix !

F.

Monsieur le marchand, s'il vous plaît, est-ce qu'il y aurait possibilité de ne vendre qu'une seule main ?

D.

J'aimerais garder un quart de ma tête !

BOUCOT.

Messieurs, je regrette, pour l'instant, on ne fait pas le détail.

Entretien

L'Atelier volant, écrit en 1971, est votre première pièce. Le texte va-t-il changer ?

Aucunement. Pas une syllabe. Mais nous avons pratiqué quelques coupes : c'est un travail très délicat, car c'est intervenir sur un organisme vivant ; la partition du livre n'est pas une mécanique mais un *animal de mots* qui sommeillait — et à qui les acteurs, le scénographe, le compositeur, le metteur en scène vont peu à peu redonner vie. En écoutant la pièce, il faut bien prendre garde à ne pas couper un nerf, paralyser un muscle... Tout le travail consiste, très délicatement, à remettre la pièce en mouvement, à retrouver l'émotion, la vie rythmique des figures du langage... Nous avons affaire à un corps autonome qui avait sa logique, sa musculature, sa vie propre — et aussi son *envers* et sa face mystérieuse.

C'est au théâtre du Grand marché, à Saint-Denis de la Réunion, lors de la toute dernière représentation du *Vrai sang* que nous avons décidé tous ensemble de ré-ouvrir et d'opérer *L'Atelier volant*, de lui redonner vie. Avec Christian Paccoud, Céline Schaeffer, Philippe Marioge et presque toute la troupe... Le projet était aussi d'aller vite, d'essayer de lutter contre le ralentissement dont souffre aujourd'hui la production théâtrale. Cela a été possible grâce au soutien immédiat de Jean-Michel Ribes et à la chaleureuse présence à nos côtés de René Gonzalès.

La fable de L'Atelier volant semble avoir été écrite hier. Cela vous trouble ?

Le monde n'a pas changé, mais simplement empiré ; c'est saisissant... *L'Atelier volant* décrit les avatars et métamorphoses, les mutations d'une petite « boîte », une entreprise où opère un trio patronal et une minuscule constellation de cinq employés immatriculés A, B, C, D, E. On assiste surtout à l'emprise, à la mécanisation du langage (elle s'opère aujourd'hui sous nos yeux plus manifestement que jamais) ; mais on assiste aussi aux résurgences, aux résurrections, de notre langue. Comme l'écrit Paul de Tarse, la parole est un glaive à double tranchant. *La machination* du langage (de ce qu'on appelle symptomatiquement les *éléments de langage*) peut agir sur nous sournoisement, nous dévorer — mais aussi, *le verbe vivant, le verbe acteur*, la raison réversible, la combustion, l'ardeur des mots peut nous délivrer...

Les acteurs sont les révélateurs du corps caché du texte ; ils nous révèlent, nous rappellent que le texte est un animal vivant. Les répliques sont comme des truites sous les rochers. L'acteur doit les saisir, les attraper : aller au plus profond du texte, à la connaissance intérieure des mouvements de la pensée, sur la page, et *sous* la page, dans le *volume* du livre. Toutes les émotions de l'assemblée des spectateurs singuliers (car personne n'entend la même pièce) viennent des acteurs et de leur incandescence, de leurs danses parlées, de leurs corps volatils.

Dans quel espace installez-vous la petite société de L'Atelier volant ? Quel est votre projet de metteur en scène ?

Philippe Marioge a imaginé dans l'espace un cube magique de deux mètres sur deux, un objet de gymnaste, un agrès de cirque, un cube d'où tout sort et tout jaillit. C'est un noyau où tout se déplace dans la vélocité joyeuse des corps et de la parole. Il y aura aussi, tout au cours du spectacle, *des points incandescents musicaux* composés par Christian Paccoud, profond rythmicien.

Ce cube magique permettra de tout recentrer toujours autour du travail des acteurs. Tout repose sur leurs forces et leurs inventions. Aucune fumée! ni fumigènes!... Nulle émission de brouillard idéologique ! Tout est monté et *montré* à cru. Comme dans un théâtre de la cruauté comique.

Les acteurs sont des peintres qui évoluent et dessinent le verbe et l'action autour de cette boîte sans cesse déplacée par le Docteur — avatar de l'Ouvrier du drame qui opérait dans *L'Acte inconnu* et *Le Vrai sang*. Le comédien est pour moi l'animal érotique du théâtre, son point joyeux et incandescent. Je suis toujours surpris par l'acteur au travail... À l'observer sans cesse, j'apprends chaque jour quelque chose de nouveau... Il y a une semaine, à Lille, où j'avais fait le voyage pour voir les acteurs de la Compagnie de l'Oiseau Mouche aux prises avec l'un de mes textes (*Sortir du corps*), j'ai compris que le langage est un geste, que la parole est un geste musculaire dans l'espace et dans le temps. En Hongrie, l'année dernière, à Debrecen, j'ai appris qu'*ouvrir les yeux* ouvre la voix. Quand les yeux sont ouverts, le texte s'offre, se dilate. Il devient une « donnée ». *L'Atelier volant* rassemble une troupe d'inventeurs et d'acteurs qui ont le toucher interne et une connaissance profonde de la vie de notre langue. Ils réinventent le temps, l'espace, le corps humain et les pouvoirs du cerveau. Tout vient d'eux. Tout, au théâtre, peut *naître à nouveau*.

Valère Novarina

auteur et metteur en scène

Valère Novarina est né en 1947 en Suisse, à Genève. Il passe son enfance et son adolescence à Thonon, sur la rive française du Léman. À Paris, il étudie à la Sorbonne, la philosophie et la philologie. Il lit Dante pendant une année et rédige un mémoire sur Antonin Artaud, théoricien du théâtre. Il rend souvent visite à Roger Blin qui projette de mettre en scène l'un de ses textes. En compagnie de Jean Chappuis, il fait l'ascension du Mont Blanc, va de Thonon à Nice à pied et traverse la Corse. Sa première pièce, *L'Atelier volant*, est mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974. Marcel Maréchal lui commande une libre adaptation des deux *Henry IV* de Shakespeare : *Falstaffe*, montée au Théâtre National de Marseille en 1976. *Le Babil des classes dangereuses* - roman théâtral - est refusé par tous les éditeurs, jusqu'à ce que Jean-Noël Vuarnet le dépose chez Christian Bourgois, qui le publie en 1978. *Le Drame de la vie* est publié par Paul Otchakovsky-Laurens en 1984. C'est à cette époque que Valère Novarina rencontre Jean Dubuffet et engage avec lui une correspondance par pneumatiques. Les éditions P.O.L publieront ensuite tous ses livres jusqu'à *Vrai sang* en janvier 2011.

À partir des années 1980, Valère Novarina a intensifié ses activités de dessinateur et de peintre. Il réalise ainsi plusieurs performances où il mêle les « actions » de dessin ou de peinture, le texte, et parfois la musique ou la vidéo. À Paris, la Galerie de France a présenté trois expositions de Valère Novarina : *2587 dessins* (1987), *La Lumière nuit : peintures, dessins, installation de travaux sur palette graphique* (1990) et *78 Figures pauvres* (février-mars 1994). Le Musée Sainte-Croix à Poitiers a réuni au printemps 1996 un grand nombre de ses travaux dans une exposition-rétrospective intitulée *L'Inquiétude rythmique*. Un important ensemble de peintures et de dessins a été présenté en 1998 au Carré Saint Vincent à Orléans. Une exposition regroupant les 2587 personnages du *Drame de la vie* et un ensemble de photographies, retraçant son parcours de metteur en scène et de plasticien, a eu lieu au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (octobre-novembre 2004) et il fait l'objet d'une grande rétrospective à Barcelone en 2010. Depuis 2010, Valère Novarina a été exposé à la Maison de la poésie à Paris, à Bordeaux (Galerie Cortex Athletico) et à Strasbourg (Galerie Chantal Bamberger).

Valère Novarina, est depuis l'automne 2011 et pour trois ans, auteur au programme de l'option théâtre du baccalauréat littéraire.

Repères biographiques

Théâtre, écriture et mise en scène

- 2011 *Le Vrai sang*, au Théâtre de l'Odéon dans le cadre de la présence de Valère Novarina comme auteur européen au cœur de la saison 2010-2011 (Prix de *La meilleure création d'une pièce en langue française* par le syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, Musique et Danse)
- 2009 *Le Monologue d'Adramélech*, créé au Théâtre de Vidy-Lausanne
Képzéletbeli Operett / L'Opérette imaginaire, créé au Théâtre de Vidy-Lausanne
- 2007 *L'Acte inconnu*, créé dans la cour du Palais des Papes au Festival d'Avignon
- 2006 *L'Espace furieux*, créé à la Comédie française
- 2003 *La Scène*, créé au Théâtre de Vidy-Lausanne
- 2000 *L'Origine rouge*, créé au Festival d'Avignon
- 1997 *Le Jardin de reconnaissance*, créé au Théâtre de l'Athénée à Paris
- 1995 *La Chair de l'homme*, créé au Festival d'Avignon

- 1991 *Je suis*, Festival d'Automne à Paris
- 1989 *Vous qui habitez le temps* au Festival d'Avignon
- 1986 *Le Drame de la vie* créé au Festival d'Avignon

Dernières parutions

Éditions P.O.L.

- 2012 *La Quatrième personne du singulier*
- 2011 *Le Vrai sang*
Le Babil des classes (réédition)
- 2010 *L'Atelier volant* (nouvelle édition)
- 2009 *L'Envers de l'esprit*
Le Monologue d'Adramélech (réédition)

Éditions Gallimard

- 2012 *L'Opérette imaginaire*, coll. Folio Théâtre
- 2009 *L'Acte inconnu*, coll. Folio Théâtre
- 2003 *Le Drame de la vie*, coll. Poésie

Éditions de la Transparence

- 2011 *Paysage parlé*, Valère Novarina, Olivier Dubouclez : dialogues

Julie Kpéré

comédienne

Formée à Paris VIII notamment par Claude Buchvald, au conservatoire du XVII^e arrondissement de Paris puis à L'ESAD (Théâtre, Danse, Chant...), c'est l'univers clownesque des cours d'improvisation de Jean-Claude Cotillard qui la marquera le plus. Elle participera d'ailleurs à plusieurs de ses spectacles. Durant cette période elle chante aussi dans un groupe de Funk. C'est donc en tant que comédienne/chanteuse que Julie aborde la scène mais aussi en tant que formatrice (Ateliers bleus/Adac.)

Depuis 1998 elle interprète comme comédienne, des rôles classiques : Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière (mise en scène Véra Schumarer) ou le fou dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (compagnie Lez'armuses, tournée africaine/FESTEF). Elle est dirigée par Pierre Matras dans le spectacle *Un fil à la patte* de Feydeau. Elle travaille aussi avec Les compagnies Jakart et Mugiscue et dans les mise en scène de Thomas Quillardet pour *Les Quatre Jumelles* et *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues et *Le Repas* de Valère Novarina ; Elle joue, au sein de la Compagnie Teknaï dans *Aztèques* de Michel Azama, mise en scène Quentin Defalt à Avignon en 2007 ...

Elle apparaît dans des courts métrages et dans le moyen métrage de Pako Cotrel, *Ré-évolution*.

En 2005 elle rencontre le théâtre brésilien : *Un amour de Judas* de Martins Pena (mise en scène de Joao Pires) puis suite à des rencontres avec auteurs brésiliens elle participe au festival Teatro Em Obras (Théâtre de la Cité Internationale). En 2008, elle travaille avec Jean-Louis Hourdin, le GRAT et l'accordéoniste Karine Quintana (*Je suis en colère mais ça me fait rire*, cabaret). Elle perfectionne le chant à l'école Atla et crée en 2010 la compagnie Katharsis regroupant des artistes issus de disciplines différentes. En 2011, elle entame la création du dernier spectacle de Valère Novarina, *Le Vrai sang*, mise en scène par l'auteur au Théâtre de l'Odéon.

2013 sera l'année de sa première mise en scène avec le spectacle pluridisciplinaire *Les Derniers Jours de Gilda* du brésilien Rodrigo de Roure.

Elle continue aussi le chant avec les musiciens de Fela Kuti (Kiala, Dele Sosimiet Chief Udoh).

Olivier Martin-Salvan

comédien

Formé à l'école Claude Mathieu, il travaille régulièrement avec Pierre Guillois (*Noël sur le départ* en 2006, *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos en 2008, *Le Gros, la Vache et le Mainate*, mise en scène de Bernard Menez en 2010). En 2007, il joue Tabarin dans *Tabarin et son maître* mis en scène par Bastien Ossart.

Il est co-auteur et interprète de *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial, crée en 2008, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2009 et 2010 et qui tourne toujours en France.

Il collabore à plusieurs reprises avec l'ensemble musical Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre : il tient le rôle titre du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière dans la mis en scène de Benjamin Lazar et chante à l'Opéra comique dans *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*.

Il joue dans *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert dans une mise en scène de Marion Guerrero, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2011.

Depuis 2007, il travaille régulièrement sous la direction de Valère Novarina (*L'Acte inconnu* dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon en 2007, *Le Vrai sang* au Théâtre de l'Odéon en 2011). Il joue ces dernières années dans plusieurs textes de Valère Novarina *Falstafé*, d'après Henri IV de Shakespeare mis en scène par Claude Buchvald au Théâtre National de Chaillot, dans *L'Opérette imaginaire* mis en scène par Marie Ballet.

En 2013, il créera avec Benjamin Lazar un spectacle sur *Pantagruel* et *Le Quart livre* de Francois Rabelais.

Dominique Parent

comédien

Il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1986 où il suit l'enseignement de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent et Daniel Mesguich.

Il commence sa carrière d'acteur auprès de Valère Novarina avec qui il joue *Vous qui habitez le temps*, *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu* et *Le Vrai sang*.

Il poursuit la collaboration avec l'auteur auprès de Claude Buchvald avec *Le Repas* et *L'Opérette imaginaire*.

Il joue sous la direction de Olivier Py, *La Servante* ; Bernard Sobel *La Bonne Âme du Setchouan* de Bertolt Brecht, *Tartuffe* de Molière ; Jacques Nichet *Le Haut de forme* d'Eduardo de Filippo, *Faut pas payer !* de Dario Fo ; Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche ; Nicolas Ducron dans *Des couteaux dans les poules* de David Harrower ; Marion Guerrero dans la dernière pièce de Marion Aubert *Orgueil, Poursuite et Décapitation*.

Durant son parcours il jouera également dans les mises en scène de Michel Didym, Jacques Falguières, Eric Vigner, Christophe Pertou...

En 2008, il joue au théâtre du peuple *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos mis en scène par Pierre Guillois, auteur qu'il retrouve avec la pièce *Cassé* dans une mise en scène de Christophe Rauck. Dernièrement, on a pu le voir sur scène dans *Grand fracas issu de rien* - cabaret spectral de Pierre Guillois, dans lequel il interprète des textes de Valère Novarina.

Au cinéma, il participe aux longs métrages de Bruno Podalydès *Dieu seul me voit*, *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Parfum de la dame en noir*, *Bancs Publics* ; Francis Weber *Tais-toi* ; Alfred Lot *Une petite zone de turbulence*.

À la télévision il tourne avec Jean-Louis Lorenzi, Marcel Bluval, Robert Bober, Serge Moati, Denys Granier-Deferre, Eric Rohmer et Emmanuel Bourdieu.

Myrto Procopiou

comédienne

Après des études à l'Université de Genève avec Michel Butor et Georges Steiner, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial, Catherine Hiegel et Dominique Valadié. Son cursus scolaire à peine terminé, elle rejoint la troupe permanente du Théâtre des Amandiers-Nanterre aux côtés de Jean-Pierre Vincent et Stanislas Nordey.

Puis s'enchaînent d'autres rencontres, d'autres aventures : Éric Vigner, Cécile Garcia-Fogel, Christophe Rauck, Joël Jouanneau, Anne Dimitriadis, Jean Boillot, Arnaud Churin, Jacques Falguières, Jacques Vincey et Valère Novarina, avec qui elle crée *L'Acte inconnu* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes dans le cadre du Festival d'Avignon 2007 et *Le Vrai sang* en 2011 à L'Odéon.

Delphine Lehericéy lui offre son premier rôle au cinéma dans *Comme à Ostende*, sélectionné en compétition officielle du 60^{ème} Festival international du Film de Locarno en 2007. Sous la direction d'Amos Gitai, elle interprète le rôle de Miriam -en grec- dans *La Guerre des fils de lumière contre les fils des Ténèbres* dans le cadre du Festival d'Athènes 2009, à Epidaure. Dernièrement, elle est Claire dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène de Jacques Vincey en janvier 2012 à L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Richard Pierre

comédien

Ses premiers contacts avec la machinerie théâtrale se passent durant le Festival d'Avignon Off à la fin des années 70. Après un tour d'horizon des différentes déclinaisons de la technique du spectacle, il se consacre à la régie plateau. Il est initié aux textes de Novarina avec *Je suis* en 1991 au Théâtre de la Bastille, puis assure en 1998 la régie générale et plateau de *L'Opérette imaginaire*.

C'est en 2000 pour *L'Origine rouge* que Valère Novarina l'invite à franchir la ligne de démarcation de la coulisse pour intervenir en scène. Il intervient de la même manière sur *La Scène* en 2003, *L'Espace furieux* en 2005, *L'Acte inconnu* en 2007, et *Le Vrai sang* en 2011, en incarnant un ouvrier du drame de l'univers « novarinien ».

Nicolas Struve

comédien

D'abord instituteur, il suit des études de philosophie et se forme au Théâtre à l'Université Paris VIII. Il suit des stages avec Lisa Wurmser, Gilles Bouillon, Robert Cantarella, Noëlle Renaude, François Bon, Jean-Pierre Rossfelder.

Au théâtre, il joue notamment avec Lars Noren (*À la mémoire d'Anna Politkovskaia* de Lars Noren), Christophe Perton (*Hop là, nous vivons* de Ernst Töller et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès), Claude Buchvald (*Vous qui habitez le temps, Le Repas, L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, *Tête d'or* de Paul Claudel), avec Alfredo Arias (*La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils), Benoit Lambert (*La Gelée d'arbre* de Hervé Blutch), Jean-Louis Martinelli (*Andromaque* de Jean Racine), Claude Baqué (*Bobby Fischer vit à Pasadena, Eaux dormantes* de Lars Noren et *La Dame de la mer* de Henrik Ibsen), Adel Hakim (*La Toison d'or* mise en scène de l'auteur), Lisa Wurmser (*Le Maître et Marguerite* d'après Mikhaïl Boulgakov et *La Mouette* de Anton Tchekhov), Richard Brunel (*Kasimir et Karoline* de Ödön von Hörvath), Gilles Bouillon (*Sur la grande route* et *Le Mariage* de Anton Tchekhov), Richard Demarcy (*Les Voyageurs et les Ombres* mise en scène de l'auteur), Bruno Abraham-Kremer (*Le Pépin de raisin – cabaret russe*, création collective), la Cie Jolie-môme (*La Mère* de Bertolt Brecht, *La roi s'amuse* de Victor Hugo, ainsi que différents cabarets et spectacles de rue), Maria Zachenska (*Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, *Cette nuit* de Maria Zachenska), avec Laure Favret (*Un miracle ordinaire* de Evgueni Schwartz) et avec Valère Novarina (*Le Vrai sang*).

Au cinéma, il travaille avec Dimitri Tomachpolski, Claire Denis, Claude Lelouch ainsi que pour divers films d'entreprise.

À la radio, Il travaille avec Michel Sidoroff, Jean-Claude Legay, Claude Guerre, Etienne Vallès, Jacques Taroni.

Il met en scène *Une aventure* de Marina Tsvetaieva (Rencontres internationales de théâtre de Dijon), *De la montagne et de la fin* de Marina Tsvetaeva (Maison de la poésie), *Ensorcelés par la mort* de Svetlana Alexievitch (Studio Théâtre de Vitry, Maison de la poésie, CDN Montreuil, tournée). Il dirige plusieurs lectures de pièces traduites du russe par ses soins que ce soit au Festival d'Avignon, au Festival Passages à Nancy ou au C.N.S.A.D. Il est assistant metteur en scène et collaborateur artistique de Louis Castel pour *Devant la parole* de Valère Novarina.

Il traduit du russe une dizaine de pièces de Marina Tsvetaeva, Anton Tchekhov, Olga Moukhina, Nikolai Erdmann, des frères Presniakov ainsi qu'un ouvrage théorique de Maria Knebel *L'Analyse-Action* (Editions Actes-Sud).

Pour sa traduction de *De la montagne et de la fin* de Marina Tsvétaeva, il a reçu une mention spéciale du prix Russophonie pour la meilleure traduction du russe 2008.

René Turquois

comédien

René Turquois se passionne dès l'âge de cinq ans pour le théâtre, et participe à diverses productions dans la Vienne, sa région natale, en parallèle de sa scolarité. En 2006, il entre au conservatoire de Tours, où il travaille notamment avec Philippe Lebas, Christine Joly, Cyril Casmèze, Vincent Dissez et Alain Bézu.

En 2009, il intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, école supérieure d'art dramatique, sous la direction de Jean-Claude Berutti, puis d'Arnaud Meunier. Il y travaille entre autres avec Valérie Bezançon, Antoine Caubet, Delphine Gleize, Jean-Marie Villégier, Lev Dodine et Olivier Py.

Durant sa formation, il joue également sous la direction de Gwenaël Morin (*Introspection* de Peter Handke), Michel Raskine (*Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth), François Rancillac (*Lanceurs de graines* de Jean Giono) et Robert Cantarella (*Un jeune se tue* de Christophe Honoré).

Valérie Vinci

Comédienne

Valérie Vinci se forme au Conservatoire National de Nice (1985-1986), puis au Théâtre National de Marseille (1986-1988).

Elle travaille notamment sous la direction de Robert Cantarella et de Jean-Luc Lagarce : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce ; de Catherine Beau et d'Eugène Durif : *De nuit alors il n'y aura plus*, *Cabaret mobile et portatif*, *Cabaret des bonimenteurs vrais*, *Filons vers les îles* ; avec Michel Cerda et Serge Valletti : *Si vous êtes des hommes* de Serge Valletti. Elle joue dans *Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat.

En 2002-2003, elle crée un tour de chant : *J'aime beaucoup les coquelicots*, sur une musique de Christian Paccoud. Elle a fondé la compagnie Decalage Théâtre en 1990 et crée de nombreux spectacles dont *Mon cabaret à toi*.

Claude Buchval la dirige dans *Le Repas* puis dans *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina.

Elle travaille régulièrement sous la direction de Valère Novarina Elle a joué dans *L'Origine rouge*, *L'Acte inconnu* et *Le Vrai sang*.

Céline Schaeffer

collaboratrice artistique

Céline Schaeffer est entrée au théâtre par la peinture. Après des études de plasticienne à l'école Olivier de Serres, elle travaille sur l'œuvre de Georges Perec et propose dans le cadre d'un mémoire, à l'université Paris 8, une « installation-théâtrale » sur *Espèces d'espaces*. En 1995, elle rencontre Claude Buchvald qu'elle assistera sur plusieurs mises en scène dont *Le Repas* et *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina. C'est en 1999, lors d'une tournée en Italie que Valère Novarina lui propose de l'accompagner sur sa prochaine création : *L'Origine rouge*. De ce spectacle, va naître une collaboration artistique qui se poursuivra sur tous les autres spectacles mis en scène par l'auteur : *La Scène*, *L'Espace furieux* à la Comédie-Française, *L'Acte inconnu* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon en 2007, *Le Monologue d'Adramelech* et *Le Vrai sang* en 2011, au Théâtre de l'Odéon.

Aujourd'hui, tout en continuant d'accompagner Valère Novarina, elle poursuit ses recherches (photographies, installations, mémoires) sur la question de la représentation de l'espace, au croisement du théâtre, du langage et de la peinture.

Philippe Marioge

scénographe

Après un diplôme d'architecte aux Beaux-Arts de Paris en 1970 et quatre années de créations collectives au théâtre de l' Aquarium à la Cartoucherie, Philippe Marioge a réalisé près de 180 scénographies pour 56 metteurs en scène, dont: Gérard Maro, Didier Bezace, Jacques Nichet, François Joxe, Augusto Boal, Jean Bois, Jean-Marie Patte, Jean Gaudin, Jacques Seiler, Louis Castel, Valère Novarina, Christine Dormoy, Bruno Abraham-Kremer, Declan Donnellan, Charles Tordjman, Eric Lacascade, Jacques Falguières, Pippo Delbono, Stuart Seide...

Il a notamment participé à quatre créations dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon : *L'Ecole des femmes* de Molière en 2001 (mise en scène Didier Bezace), *Platonov* de Tchekhov en 2002 (qui lui a valu le prix de la Critique) mise en scène Eric Lacascade, *Les Barbares* de Gorki en 2005 mise en scène Eric Lacascade, *L'Acte inconnu* de et par Valère Novarina en 2007.

Il travaille avec Valère Novarina depuis 1991 en proposant une structuration de l'espace de jeu à chacune de ses neuf dernières mises en scène.

Christian Paccoud

compositeur des musiques

Christian Paccoud fait ses premiers pas dans plusieurs cabarets parisiens dans les années 80 aux côtés de Maurice Fanon et Alain Féral. Révélation du Printemps de Bourges 1986 et 1987.

Il fait ses débuts au théâtre en 1996 avec *Le Repas* aux côtés de Valère Novarina. En tant que compositeur, musicien acteur et chanteur, il travaille aux côtés de Olivier Py, Claude Buchwald et Nicolas Ducron, Jean-Pierre Milovanoff...

Il crée plusieurs spectacles musicaux (*Dancez les pantins* avec le compositeur Jean-Yves Rivaud en 2004, *Polion le vagabond* en 2005, *Paccoud chante Novarina* ou *Eloge du réel* en 2008, spectacle qu'il présente au Théâtre du Rond-Point en 2009, *Destins* en 2010), mais aussi des spectacles avec des adolescents en difficulté, avec des maternelles, il anime une goquette, crée un festival...

Il compte plusieurs disques à son actif : *Les Petits Damnés de la terre* ; *Des roses et des chiens* ; *Arthur, le pêcheur de chaussures* ; *Notre poème est à nous* ; *Ça compte pas* et *Paccoud chante Novarina, Eloge du réel*.

En 2011, suite à la création au Théâtre de l'Odéon du spectacle de Valère Novarina, *Le Vrai sang*, il reçoit le prix du « meilleur compositeur de musique de scène » par le syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, Musique et Danse.

Adélaïde Pralon

dramaturge

À l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, elle suit une formation de comédienne sous la direction de Jean-Claude Cotillard, Sophie Loucachevsky, Jérôme Robart, Laurence Bourdil et Christian Benedetti. Elle se tourne très vite vers la mise en scène et travaille sur *Les Fâcheux* de Molière, *Le Chant du silence* de Jean-Philippe Albizzati et *Antigone* de Sophocle.

En 2007, elle fonde la compagnie « Tout le désert à boire » au sein de laquelle elle écrit et met en scène ses propres textes, *Chacun chez soi* puis *Combinaisons* présentés à Avignon en 2008. Assistante de Valère Novarina sur *L'Acte inconnu*, créé au festival d'Avignon en juillet 2007, elle reprend un rôle sur la tournée et continue à suivre l'auteur dans son travail : elle l'accompagne en Hongrie pour *L'Opérette imaginaire* avec la troupe du théâtre Csokonai de Debrecen puis à l'Odéon sur la création du *Vrai sang*. Elle fait également partie du comité anglais de la maison Antoine Vitez et traduit des pièces de théâtre, des films et des romans.

Elle prépare actuellement sa troisième création, *La Mémoire d'Eulalie*, mêlant spectacle sur scène et lecture performances en dehors du plateau

Roséliane Goldstein

dramaturge

Elle a débuté au théâtre avec la compagnie Patrice Chéreau : *L'Héritier de village* de Marivaux, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *Dom Juan* de Molière (rôle d'Elvire).

Elle joue les rôles les plus différents sous la direction de Marcel Maréchal, Christian Rist, Brigittes Jaques dans *Le Baladin du monde occidental* de Jean-Marie Villégier (le rôle de la veuve Quinn) et Marcel Bozonnet (rôle de Léontine dans *Héraclius*) et dans *Syllabaire pour Phèdre* de Maurice Ohanna (rôle de la récitante).

Avec Valère Novarina, elle joue dans *Le Drame de la vie*, *Vous qui habitez le temps* (rôle de l'Enfant des cendres), *Je suis* (rôle de la Figure pauvre), *La Chair de l'homme* (rôle de Monsieur), *Le Jardin de reconnaissance* (rôle de La Voix d'ombre) et dans *Le Cirque contrarié*.

Depuis *Le Triomphe de la sensibilité* à Strasbourg (1974), elle participe à une bonne douzaine de spectacles de Jean-Marie Patte : *Une Pièce d'amour*, *Rodogune*, *Œdipe*, *Salto mortale*, *Le Concert*, *Répétition d'un drame* (rôle de Miss Lucie), *Mes fils* (rôle de Goldie au Théâtre de la Colline). Avec Pascal Omhovère au Théâtre d'Evreux, elle interprète le rôle de Phèdre dans *Hippolyte* de Robert Garnier.

Elle travaille actuellement avec Louis Castel sur *Lumières du corps* de Valère Novarina, version 3.

Spectacles à l'affiche

André

mise en scène Marie Rémond
écriture collective et jeu Clément Bresson
Sébastien Pouderoux, Marie Rémond
5 septembre - 3 octobre, 21h / salle RT

22h13

(ce titre est susceptible d'être modifié
d'une minute à l'autre)

un spectacle de Pierrick Sorin
avec Nicolas Sansier
7 septembre - 6 octobre, 20h30 / salle JT

Fellag

Petits chocs des civilisations

mise en scène Marianne Épin
11 septembre - 10 novembre, 18h30 / salle RB

Modèles

mise en scène Pauline Bureau
écriture collective
avec Sabrina Baldassarra, Laure Calamy
Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Marie Nicolle
10 octobre - 10 novembre, 21h / salle JT

Mon dernier cheveu noir

de et par Jean-Louis Fournier
mise en scène Anne Bourgeois
17 octobre - 10 novembre, 18h30 / salle JT

Autres événements

Rentrée littéraire Télérama

17 septembre, 20h30 / salle RB

Dans le ventre de la Grotte Chauvet

La découverte
17 septembre, 19h30 / salle JT

Les débats du Monde L'actualité en débat

1^{er} octobre, 19h30 / salle RB

Binôme:

Le Poète et le Savant

conçu par Thibault Rossignaux /
Le sens des mots
16 octobre - 20 octobre, 19h et 21h / salle RT

Rencontre Télérama : Fabrice Luchini

animée par Fabienne Pascaud
22 octobre, 19h30 / salle RB

Beaumarchais dans tous ses états

22 octobre, 19h / salle JT

Les Mardis Midi

lecture de pièces inédites à la scène
les mardis, 12h30 / salle JT ou RT

